

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

L'importance
de protéger la
réputation de
Jésus-Christ et
de son Église

JONATHAN LEEMAN

1

LES FONDEMENTS BIBLIQUES DE LA DISCIPLINE

Qu'est-ce que la discipline d'Église? En termes généraux, la discipline d'Église fait partie du processus de formation du disciple. Elle sert à corriger un péché et à orienter un disciple vers une meilleure voie. Devenir *disciple* consiste, entre autres, à se soumettre à la *discipline*. Un chrétien apprend la discipline grâce à l'instruction et à la correction, tout comme dans une classe de mathématiques, le professeur enseigne la leçon et corrige ensuite les erreurs des élèves¹.

Voilà pourquoi, depuis des siècles, on se réfère à la fois à la discipline formative et la discipline correctrice. Lorsqu'elle est formative, elle aide à éduquer le disciple au moyen de l'instruction. Lorsqu'elle est correctrice, elle permet d'éduquer le disciple en corrigeant le péché. Le présent ouvrage est axé sur cette dernière, mais la formation et la correction vont toujours de pair. C'est là l'essence même de la formation de disciples.

1. Ce paragraphe est tiré de Jonathan Leeman, *Être membre d'une Église locale*, Trois-Rivières, Cruciforme, 2018, p. 133.

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

En termes plus précis et plus formels, la discipline d'Église consiste à retirer à un individu son statut de membre et son privilège de participer à la sainte cène. Il ne s'agit pas d'interdire à quelqu'un d'assister aux rencontres publiques de l'Église. C'est la déclaration publique de l'Église selon laquelle elle n'est plus en mesure d'appuyer la profession de foi d'une personne en lui conférant le titre de chrétien. C'est le refus de l'inclure dans la célébration du repas du Seigneur. C'est excommunier l'individu ou le placer à l'extérieur de la communion.

Ainsi, pour que ce soit clair, j'utiliserai les expressions suivantes comme des synonymes : « excommunier » veut dire « exclure de la communion fraternelle », ce qui signifie « retirer de la table du Seigneur », ce qui équivaut à « discipliner formellement ». Certains traitent une ou deux de ces choses comme différentes étapes du processus ; pas moi.

JÉSUS ET LE SUJET DE LA DISCIPLINE

Plusieurs passages du Nouveau Testament évoquent la pratique de la discipline d'Église. Le plus connu est probablement celui de l'Évangile selon Matthieu. Jésus déclare :

Et si ton frère pèche contre toi, va, reprends-le, entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère ; mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou trois témoins toute parole soit établie. Et s'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée ; et s'il ne veut pas

Les fondements bibliques de la discipline

écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un publicain (Mt 18.15-17; *Darby*).

À première vue, Jésus semble avoir deux préoccupations : premièrement, que le pécheur se repente et deuxièmement, que le nombre de personnes impliquées demeure le plus réduit possible en vue de produire la repentance. Sous-jacente à ces deux préoccupations, il y a la conviction profonde que l'Église doit se distinguer du monde ; les chrétiens ne doivent pas vivre comme des païens ou des publicains. L'auditoire juif de Matthieu comprenait que l'expression « homme des nations » désignait ceux qui se trouvaient à l'extérieur de la communauté de l'alliance et que « publicain » représentait ceux qui avaient trahi cette communauté (et qui, par conséquent, en étaient exclus). Les membres de l'Église devraient vivre différemment du monde et si, après une série d'avertissements bienveillants, ils s'y refusent toujours, l'Église devrait les exclure de sa communion fraternelle.

Le péché décrit dans ce passage est interpersonnel : « contre toi ». Cependant, je crois que nous accordons trop d'importance à ce détail. La question ici est de savoir si l'individu est repentant et si on doit le considérer comme un frère ou une sœur en Christ. Le point le plus important dans ces versets est que les Églises locales détiennent l'autorité d'évaluer une profession de foi, et d'agir en conséquence : « [...] si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

quelconque» (Mt 18.19). En d'autres mots, les Églises peuvent appliquer le processus de discipline décrit dans les versets 15 à 17 au péché en général.

Bref, Jésus veut que les Églises exercent une fonction judiciaire. Il tire l'expression « deux ou trois témoins » de Deutéronome 19, passage où Moïse établit des règles de procédure pour juger les causes criminelles. Devant des personnes qui prétendent représenter Jésus, mais dont la vie démontre le contraire, les Églises doivent examiner les preuves avec soin et rendre un jugement. « S'agit-il d'une profession de foi valide ? Cette personne pratique-t-elle véritablement l'Évangile ? Que suggèrent les faits ? »

LES APÔTRES ET LE SUJET DE LA DISCIPLINE

L'apôtre Paul évoque lui aussi la discipline d'Église à plusieurs endroits :

Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur (Ga 6.1a).

Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les (Ép 5.11).

Éloigne de toi, après un premier et un second avertissement, celui qui provoque des divisions (Tit 3.10).

Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de relations avec lui, afin qu'il

Les fondements bibliques de la discipline

éprouve de la honte. Ne le regardez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère (2 Th 3.14,15).

Jean encourage ce qui ressemble à une discipline préventive, en refusant de prime abord que quelqu'un participe à la communion fraternelle de l'Église :

Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut! (2 Jn 9,10.)

Pierre aussi nous présente un exemple clair de discipline préventive (Ac 8.17-24).

LA DISCIPLINE À CORINTHE

Un dernier passage bien connu qui traite de la discipline d'Église est 1 Corinthiens 5. Paul nous expose le péché ainsi que sa réaction au péché dès les premiers versets :

On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de la débauche, et une débauche telle qu'elle ne se rencontre même pas chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous !

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte (1 Co 5.1-3).

Ce qui est frappant dans la recommandation de Paul, c'est qu'elle présente à la fois des points communs et des divergences avec celle de Jésus dans Matthieu 18. Comme Jésus, Paul encourage l'Église à exercer une fonction judiciaire. Il emploie même le verbe « juger » à plusieurs reprises (1 Co 5.3,12,13). De même, Paul aborde un scénario dans lequel un individu qui confesse le nom de Jésus pourrait être exclu du corps ecclésial. Mais, à la différence des conseils de Jésus dans Matthieu 18, Paul ne dit pas à l'Église d'avertir l'homme en question et de l'appeler à se repentir. Il indique simplement qu'on devrait l'exclure, sans poser de questions. Nous donnerons les raisons qui justifient cette recommandation au chapitre 3.

Paul décrira, dans les versets qui suivent, ce à quoi cet acte de discipline devrait ressembler :

Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus (1 Co 5.4,5).

Livrer l'homme à Satan équivaut, selon les termes de Jésus, à le traiter comme un païen et un publicain, comme quelqu'un

Les fondements bibliques de la discipline

qui ne fait plus partie de la communauté de l'alliance. Après tout, l'Église est un avant-poste du royaume de Dieu. Par conséquent, tous ceux qui n'en font pas partie appartiennent au royaume de Satan. Celui-ci étant le prince de ce monde, les royaumes du monde lui appartiennent temporairement (Jn 12.31 ; 14.30 ; Mt 4.8,9).

Paul note ensuite que négliger d'excommunier cet homme met en péril toute l'Église :

C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les débauchés, non pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme (1 Co 5.6-11).

Dans les derniers versets de ce chapitre, Paul réitère le fait que l'Église a un rôle judiciaire à jouer dans la vie de cet

homme : « Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. "Ôtez le méchant du milieu de vous" » (v. 12,13).

LE BUT DE LA DISCIPLINE D'ÉGLISE²

Le passage de 1 Corinthiens 5 est particulièrement utile pour discerner les objectifs de la discipline d'Église. On en distingue au moins cinq. Tout d'abord, elle vise à *exposer*. Tout comme le cancer, le péché aime se dissimuler. La discipline expose ce véritable cancer afin qu'il puisse être ôté rapidement (voir 1 Co 5.2).

En second lieu, la discipline vise à *mettre en garde*. Une Église n'exécute pas le jugement de Dieu par l'intermédiaire de la discipline. Au contraire, elle met en scène une petite pièce représentant le grand jugement à venir (v. 5). La discipline est un avertissement compatissant.

En troisième lieu, elle vise à *sauver*. Les Églises exercent la discipline lorsqu'elles voient un membre s'engager sur le chemin menant à la mort et qu'aucune de leurs supplications et aucun de leurs avertissements ne le fait changer d'avis. C'est le dispositif de dernier recours pour amener un individu à la repentance (v. 5).

2. Cette section est adaptée de Jonathan Leeman, *Être membre d'une Église locale*, Trois-Rivières, Cruciforme, 2018, p. 134-135.

Les fondements bibliques de la discipline

Quatrièmement, la discipline vise à *protéger*. Tout comme le cancer se propage d'une cellule à une autre, le péché se propage rapidement d'une personne à une autre (v. 6).

Cinquièmement, elle vise à *présenter un bon témoignage de Jésus-Christ*. Cela peut sembler étrange, mais la discipline d'Église est en fait bénéfique aux non-chrétiens, car elle contribue à préserver la particularité attrayante du peuple de Dieu (voir 1 Co 5.1). N'oubliez pas que les Églises doivent être le sel et la lumière. Jésus a dit : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes » (Mt 5.13).

LE BESOIN D'ÉTABLIR UN CADRE ÉVANGÉLIQUE

C'est ce dernier objectif qui souligne le besoin d'un cadre théologique plus étendu pour savoir comment envisager la discipline d'Église.

Considérez le dilemme que soulève ce sujet. Comme nous l'avons dit, la discipline d'Église est centrée sur l'idée de *corriger le péché*. Or l'Évangile, selon la plupart des gens, est centré sur la notion *du pardon des péchés*. Si Dieu pardonne le péché, pourquoi nous faudrait-il chercher à le corriger ? Les chrétiens sont appelés, eux aussi, à pardonner aux autres. Pour quelle raison corrigerait-on alors les péchés les uns des autres ?

Un évangile réduit, qui ne parle que de pardon et d'amour inconditionnel, ne possède pas les ressources nécessaires pour

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

aborder cette tension. Par conséquent, on ne s'occupe pas du problème du péché et les Églises se mettent à imiter le monde.

Cependant, un évangile plus robuste traitera non seulement le problème de la culpabilité qu'engendre le péché, mais aussi le problème de la corruption due au péché au moyen de la promesse d'une nouvelle nature. Cet évangile s'emboîte également dans la trame biblique du plan global de Dieu pour une humanité qui le représente.

Dieu avait chargé Adam d'être son reflet en régnant sur la création, mais Adam a échoué. Tout comme Israël et son roi, David. Puis vint Jésus, celui qui représentait Dieu parfaitement. La bonne nouvelle de l'Évangile consiste en ce que Dieu a pourvu à un moyen pour que nous soyons ramenés à Dieu et à son plan pour nos vies, c'est-à-dire que nous régnions avec Jésus sur toute la création. Il promet le pardon de nos offenses à travers l'œuvre de son Fils ainsi qu'une nature obéissante par l'action de son Esprit. La discipline d'Église trouve son sens dans ce cadre.

UN CADRE ÉVANGÉLIQUE POUR COMPRENDRE CE QU'EST LA DISCIPLINE

Supposons qu'un joueur de rugby se joigne à des amis pour une partie de football (appelé aussi « soccer » en Amérique du Nord) et qu'il se penche en plein match, ramasse le ballon et se mette à courir. Sans doute, l'arbitre sifflerait et lui imputerait une faute.

Le joueur de rugby regarderait peut-être alors l'arbitre d'un air désespéré en se demandant : « Pourquoi ce coup de sifflet? Quelle faute ai-je commise ? » Pour lui, le fait de saisir le ballon et de courir ne constitue pas une faute.

En guise de réponse, on pourrait expliquer à ce joueur de rugby qu'au football, aucun équipier n'a le droit de toucher le ballon avec ses mains, excepté le gardien de but. Ensuite, on reprendrait sans doute la partie en lui disant de ne plus refaire cette erreur.

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

Quelqu'un pourrait aussi prendre un peu plus de temps pour lui expliquer comment on joue au football. Par définition, le football est un jeu auquel on joue avec les pieds, et non avec les mains. Ce qui le rend fascinant à regarder est justement l'habileté dont les joueurs expérimentés font preuve pour contrôler le ballon sans jamais se servir de leurs mains. Ce n'est pas sans raison que toutes les nations du monde, à l'exception de l'Amérique du Nord, appellent ce jeu « football ». Le joueur de rugby n'a donc pas seulement enfreint un règlement ; il a transgressé une règle qui définit le but même du jeu.

De même, on peut dépeindre la discipline ecclésiastique de deux façons. Elle peut être définie comme une correction du péché, comme si l'on faisait entendre un coup de sifflet pour signaler une faute dans la vie chrétienne. Ou mieux encore, on peut essayer de comprendre l'utilisation du coup de sifflet dans le cadre plus élargi de l'Évangile, de l'Église et des buts de la vie chrétienne. Insérer la pratique de la discipline dans ce cadre théologique plus large – ce que j'appelle un cadre évangélique – nous aidera à exercer le discernement requis dans les nombreux cas de péché qui surviennent dans une Église.

Par exemple, le mensonge est une « faute ». Cela veut-il dire que l'Église entière doit être impliquée chaque fois qu'un de ses membres ment ? Bien sûr que non. Tant de choses dépendent des circonstances qui entourent le ou les mensonges : quelle

Un cadre évangélique pour comprendre ce qu'est la discipline

est l'ampleur des conséquences qui en découlent ? L'individu y persiste-t-il ? Est-ce un mode de vie ?

Il y a quelque part une ligne entre un mensonge qui mérite d'être confronté en privé et un mensonge qui doit l'être en public. Comment savoir quand cette limite a été franchie ? Voilà le défi qu'on rencontre dans la pratique de la discipline d'Église et qui nécessite tant de sagesse.

Je cherche à démontrer que les dirigeants d'Églises seront mieux équipés pour déterminer où est la ligne s'ils conçoivent leur activité corrective dans le cadre plus large de l'Évangile. Ce dernier nous aide à savoir quand parler et quand demeurer silencieux, quand agir et quand s'en abstenir.

QU'EST-CE QUE L'ÉVANGILE ?

Pour établir un cadre à la discipline ecclésiale, on doit comprendre quatre éléments : l'Évangile, ce qu'est un chrétien, ce qu'est une Église locale et ce qu'implique le statut de membre.

Qu'est-ce que l'Évangile ? J'en ai brossé un tableau dans l'avant-propos. Permettez-moi à présent de l'étoffer un peu. L'Évangile est une bonne nouvelle qui arrive au dénouement d'une longue histoire où des êtres humains se rebellent contre Dieu et s'établissent sur le trône de ce monde qui lui appartient. Dieu a créé le genre humain à son image pour qu'il représente son règne et son caractère vis-à-vis de la création. Il l'a façonné ainsi à son image pour qu'il le représente. Il a appelé les humains à régner dans l'obéissance pour qu'ils

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

puissent régner comme lui, avec bonté et justice, dans la sainteté et l'amour.

Mais les hommes ont cru qu'ils avaient plus de sagesse que Dieu et ils ont choisi de se gouverner eux-mêmes. Ils ont corrompu leur propre nature, méritant ainsi la peine de mort. L'histoire d'Israël est l'expansion de cette même histoire de création et de chute. Un groupe de personnes a reçu tous les avantages de la loi et de la présence de Dieu dans le but de le représenter, mais a préféré agir à sa guise, alors Dieu l'a expulsé de son pays.

La bonne nouvelle, qui survient à la fin de cette triste histoire, est qu'un des fils d'Adam et d'Israël est venu accomplir ce que ni l'un ni l'autre n'avait pu faire : régner dans l'obéissance et acquérir un peuple pour Dieu. Jésus, qui était l'image même de Dieu, est venu en tant qu'homme et a établi un royaume en obéissant au Père céleste jusqu'au bout. Mais ce n'est pas tout ; il a aussi acquis un peuple pour ce royaume en donnant sa vie en rançon pour le péché, en ressuscitant des morts et en inaugurant une toute nouvelle création.

En résumé, la bonne nouvelle est que Jésus-Christ a acquis le salut et le règne à tous ceux qui mettent en lui leur confiance et le suivent comme Seigneur. Le salut inclut le pardon des péchés, la réconciliation avec Dieu en Christ, la réconciliation avec le peuple de Dieu ainsi qu'un cœur nouveau où habite le Saint-Esprit et qui désire régner dans l'obéissance pour représenter Jésus sur terre.

QU'EST-CE QU'UN CHRÉTIEN ?

Qu'est-ce qu'un chrétien ? On peut le décrire de plusieurs façons. Pour commencer, c'est quelqu'un à qui Dieu a tout pardonné et qu'il a uni à lui au moyen de la nouvelle alliance par le sang de Christ. C'est aussi quelqu'un qui a reçu, par l'Esprit, une nouvelle nature (voir De 30.6-8 ; Jé 31 ; Éz 36.24-27).

Mais cela ne s'arrête pas là. En plus d'avoir un nouveau statut et une nouvelle nature, un chrétien hérite d'une nouvelle famille. Par définition, il est maintenant membre d'un peuple. Être réconcilié avec Christ signifie être réconcilié avec son peuple (Ép 3.6). Paul établit ce rapport en reliant la première moitié d'Éphésiens 2 à la seconde moitié. D'abord, il nous dit que Dieu nous a sauvés par grâce (Ép 2.1-10). Puis, il écrit que le mur de séparation entre Juifs et païens a été renversé, créant ainsi un nouvel homme (v. 11-22). Être adopté par un père et une mère implique aussi de recevoir de nouveaux frères et sœurs. Il en va de même dans le christianisme. Que nous ayons été conscients ou pas de notre adhésion à une nouvelle famille, notre union à Christ constitue une adoption dans une famille.

Un chrétien a donc un nouveau statut, une nouvelle nature, une nouvelle famille, et enfin, une nouvelle description de tâche. Un chrétien est quelqu'un qui, dorénavant, représente Jésus et par conséquent, Dieu. C'est là précisément le message du baptême et de la sainte cène. Se faire baptiser signifie s'identifier au nom du Père, du Fils et du

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

Saint-Esprit tout en s'identifiant à la mort et à la résurrection de Christ (Mt 28.19 ; Ro 6.4,5). Participer à la sainte cène revient à proclamer la mort de Christ et notre appartenance à son corps (1 Co 11.26-29 ; voir aussi Mt 26.26-29). Dieu veut que son peuple soit connu et distinct. Il désire qu'il y ait une démarcation entre son peuple et le monde. Il veut que nous soyons saints, parce que lui-même est saint. Les chrétiens le représentent maintenant, aujourd'hui !

En d'autres mots, un chrétien est une personne qui porte le nom de Dieu sur terre, qui annonce son Évangile et qui est unie à son peuple. En substance, il est un ambassadeur, quelqu'un dont l'identité et le travail fusionnent. Tout ce qu'un ambassadeur est, dit et fait, représente son roi. Voilà ce qu'il en est du chrétien et de Christ.

QU'EST-CE QU'UNE ÉGLISE LOCALE ?

Qu'en est-il de l'Église locale ? Elle est plus qu'un rassemblement de chrétiens. Dix chrétiens assis ensemble dans un parc ne constituent pas une Église. Jésus a doté les chrétiens réunis en Église locale d'une autorité venant du royaume de Dieu ; il n'a pas donné cette autorité aux chrétiens individuels. Plus précisément, il a donné aux Églises locales l'autorité pour utiliser les clés du royaume de Dieu en accordant ou en refusant à un individu le baptême et la sainte cène, faisant en sorte que son peuple se démarque dans le monde.

Un cadre évangélique pour comprendre ce qu'est la discipline

C'est là le tableau dépeint dans Matthieu 16 et 18, puis dans Matthieu 28 ; il se transforme ensuite en film dans le livre des Actes et dans les épîtres. Jésus autorise l'Église locale à utiliser les clés du royaume pour se tenir devant une personne qui affirme croire, afin de considérer sa profession de foi, examiner sa vie et prononcer le jugement formel de Dieu, en son nom. Est-ce la bonne profession de foi ? La personne qui professe est-elle sincère ? L'Église locale suit l'exemple de Jésus lorsqu'il interroge Pierre et que ce dernier déclare que Jésus est le Christ (Mt 16.16,17). Plus précisément, l'Église accomplit sa tâche par les ordonnances de la sainte cène et du baptême qui sont établies dans Matthieu, aux chapitres 26 et 28¹.

Autrement dit, l'Église locale a l'autorité de Dieu pour affirmer qui est citoyen de son royaume. Par conséquent, elle représente le nom de Jésus sur terre. Jésus n'a pas autorisé des individus à décider soudainement qu'ils sont chrétiens, pour ensuite se tenir devant les nations en déclarant qu'ils le représentent. Les gens de Jérusalem ont demandé à Pierre ce qu'ils devaient faire pour être sauvés. Il leur a répondu : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé » (Ac 2.38). Ils devaient recevoir la confirmation formelle de l'Église de Jérusalem.

1. Je présente une explication et une défense plus détaillées de mon interprétation de ces passages, ainsi que des définitions offertes ici, au chapitre 3 du livre *Être membre d'une Église locale*, Trois-Rivières, Cruciforme, 2018, p. 67. Vous trouverez des arguments encore plus complets au chapitre 4 de mon livre *The Church and the Surprising Offense of God's Love*, Wheaton, Ill., Crossway, 2010.

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

Rappelons-nous que le pouvoir de l'Église locale est déclaratoire. Elle ne *fait* pas d'une personne un citoyen du royaume de Dieu, mais elle assume la responsabilité de déclarer qui appartient ou n'appartient pas au royaume de Christ. Une Église joue donc le rôle d'ambassade d'une nation. Si vous dépassez la date d'échéance de votre passeport pendant un voyage à l'étranger, vous vous adressez à l'ambassade de votre pays pour le faire renouveler. L'ambassade a une autorité que vous, en tant que citoyen individuel, n'avez pas.

Bien sûr, l'Église constitue plus qu'un établissement ayant l'autorité du royaume. Elle est également un « corps », une « famille », un « troupeau », un « temple », la « colonne et l'appui de la vérité » et plus encore. Mais nous ne devons pas fermer les yeux sur le fait que l'Église est aussi une *institution* sur terre, *établie* par Jésus, qui l'a dotée de l'autorité d'affirmer qui sont ses citoyens ou ses ambassadeurs.

Nous pourrions donc définir l'aspect institutionnel de l'Église locale en disant que c'est un groupe de chrétiens qui se réunissent régulièrement au nom de Christ, pour veiller les uns sur les autres pour ce qui a trait à leur appartenance à Jésus-Christ et à son royaume, et pour le confirmer officiellement, par la prédication et les ordonnances de l'Évangile.

À ce titre, un chrétien n'adhère pas à une Église comme on adhère à un club ; il s'y soumet. L'Église n'est pas une autorité absolue, pas plus qu'un parent n'en est une pour son enfant. Mais Christ désire que les chrétiens se soumettent à

Un cadre évangélique pour comprendre ce qu'est la discipline

la supervision d'une Église locale en raison de leur statut de citoyen de son royaume.

L'Église locale fera-t-elle un usage parfait des clés? Non. Elle commettra des erreurs, comme toutes les autres autorités humaines établies par Jésus en commettent. L'Église locale demeure une représentation imparfaite du rassemblement que Christ suscitera à la fin des temps. Mais lorsqu'elle se fourvoie, comme c'est le cas pour les chefs d'État et les parents, cela n'invalide pas l'autorité de son mandat.

Dans tout cela, on devrait comprendre que protéger le nom de Jésus est l'une des principales tâches de l'Église.

QU'EST-CE QUE LE STATUT DE MEMBRE DANS UNE ÉGLISE ?

Qu'est-ce donc que le statut de membre d'Église? C'est une déclaration de citoyenneté dans le royaume de Christ. C'est un passeport. C'est une annonce publiée dans la salle de presse du royaume de Christ. C'est la proclamation, attestant qu'un individu qui en fait profession, est bel et bien un représentant officiel de Jésus, autorisé, authentifié et reconnu.

Concrètement, le statut de membre d'Église constitue une relation formelle entre une Église locale et un chrétien. Cette relation se caractérise par l'affirmation de l'Église et sa supervision de la formation de ce disciple de même que par l'engagement du chrétien à mener une vie de disciple sous la protection de l'Église.

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

Notez la présence de plusieurs éléments :

- Le corps de l'Église *affirme* de façon formelle que la profession de foi et le baptême d'un individu sont crédibles.
- L'Église promet *de superviser* la formation de disciple de cet individu.
- L'individu *soumet* formellement sa vie de disciple au service et à l'autorité de ce corps et de ses dirigeants.

Le corps ecclésial dit à cet individu : « Nous considérons ta profession de foi, ton baptême et ton statut de disciple de Christ comme valides. Par conséquent, nous *affirmons* publiquement et reconnaissons, sous le regard des nations, ton appartenance à Christ, et nous t'accueillons sous la supervision de notre communion fraternelle. » L'individu dira notamment à l'Église : « Dans la mesure où je considère que vous constituez une Église fidèle qui prêche l'Évangile, je *soumets* ma présence et mon parcours de disciple à votre amour et à votre supervision. »

Les critères pour être admis comme membre ne devraient être ni plus élevés, ni plus bas que ceux qui s'appliquent au chrétien, à une exception près. Les chrétiens sont des personnes qui se sont repenties et qui ont cru, et ce sont eux que les Églises devraient accepter comme membres. Le baptême reste la seule exigence qui s'ajoute à cette affirmation. Les membres doivent être baptisés ; ce modèle demeure constant dans le Nouveau Testament. Pierre a répondu aux foules à

Un cadre évangélique pour comprendre ce qu'est la discipline

Jérusalem : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé » (Ac 2.38.) De même, Paul, en écrivant à l'Église de Rome, tient simplement pour acquis que tous ceux qui en font partie ont été baptisés (Ro 6.1-3).

En d'autres termes, l'adhésion comme membre d'une Église n'est pas une question « d'exigences supplémentaires ». Il s'agit plutôt d'une Église qui prend une responsabilité précise envers un chrétien et vice-versa. Il faut « revêtir », « incarner », « vivre » et « concrétiser » son statut de membre du corps universel de Christ. À certains égards, l'union d'une Église locale avec ses membres équivaut au « oui, je le veux » d'une cérémonie de mariage. Voilà pourquoi certains parlent d'une « alliance » lorsqu'il est question de l'adhésion comme membre d'une Église.

Il est vrai qu'un chrétien doit choisir de se joindre à une Église, mais cela n'en fait pas une organisation dont l'adhésion est facultative. Puisqu'il a choisi Christ, le chrétien a le devoir de se joindre à une Église.

UN CONCEPT PLUS COMPLET DE DISCIPLINE D'ÉGLISE

La discussion ci-dessus, au sujet de l'Évangile, du chrétien, de l'Église et de l'adhésion comme membre, fournit le cadre dans lequel on devrait appréhender la discipline ecclésiale. Permettez-moi de tirer quatre éléments de cette discussion qui nous fournissent d'importantes suppositions pour la discipline ecclésiale :

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

- 1) *L'attente d'une transformation.* La nouvelle alliance porte la promesse d'une vie transformée par la puissance de l'Esprit pour le peuple de Christ. Même si le changement ne vient que lentement, les Églises devraient s'attendre à voir une transformation – le fruit de la grâce et de l'Esprit de Dieu. La discipline constitue la réponse adéquate à l'absence de fruits visibles ou, d'autant plus, à la présence de mauvais fruits.
- 2) *La responsabilité de la représentation.* Les chrétiens doivent être des imitateurs de Christ et représenter Jésus sur terre. Ce concept découle de l'idée que Jésus est le Sauveur *et* le Seigneur. Il s'appuie sur le fait que les chrétiens ont reçu un nouveau statut *et* une nouvelle charge. La discipline demeure la réponse appropriée lorsqu'un chrétien échoue à représenter Christ et qu'il ne montre aucun intérêt à le faire.
- 3) *L'autorité de l'Église locale.* Jésus a remis à l'Église l'autorité des clés pour la confirmation et la supervision des citoyens de son royaume. Les Églises ne *transforment* pas les gens en chrétiens, c'est l'Esprit qui le fait. Cependant, les Églises ont l'autorité déclaratoire et la responsabilité d'affirmer publiquement, devant les nations, qui est chrétien et qui ne l'est pas. Ainsi, lorsqu'une Église excommunie quelqu'un, elle ne le contraint pas à se tenir à l'écart de ses assemblées publiques, comme si elle détenait le pouvoir de l'État pour bannir une personne contre son gré. Il s'agit plutôt de la déclaration publique statuant que l'Église ne peut plus attester de la citoyenneté des cieux d'un individu. En

Un cadre évangélique pour comprendre ce qu'est la discipline

excommuniant quelqu'un, une Église déclare qu'elle ne peut plus affirmer que l'individu en question est un chrétien.

- 4) *Le statut de membre en tant que soumission.* Dans leur obéissance à Christ, les chrétiens sont appelés à se soumettre à l'affirmation et à la supervision d'une Église locale. Lorsque la menace d'une possible action disciplinaire est émise, les membres ne peuvent pas simplement prévenir le coup en démissionnant. Un tel geste serait comparable à une personne qui renoncerait à sa citoyenneté nationale avant que le système judiciaire ne puisse intenter une action contre les actes criminels dont on l'accuse.

Lorsque nous voyons la discipline d'Église à travers cette grille théologique, nous en retirons une compréhension plus complète. Il ne s'agit pas simplement de corriger le péché ou de dénoncer les actes fautifs. Il s'agit plutôt de corriger un péché dans le but de nous assurer que les membres de l'Église représentent vraiment Jésus de manière correcte, et de les appeler à être intègres conformément à ce qu'ils affirment être.

La discipline ecclésiale pose donc la question de savoir qui est autorisé à représenter le ciel sur la terre. Affirmer que l'on est chrétien revient à déclarer qu'on a ce droit. Être membre d'une Église équivaut à recevoir l'attestation formelle qu'on a effectivement ce droit. L'Église locale, cette institution détenant les clés du royaume et appartenant à Jésus, se porte garante de la crédibilité de la profession de foi d'un chrétien par le baptême et la sainte cène. La discipline d'Église entre

LA DISCIPLINE D'ÉGLISE

en jeu dès que cette crédibilité se trouve remise en cause. Elle est motivée par une seule question : l'Église croit-elle toujours que ce membre qui s'égare est réellement chrétien, de sorte qu'elle est disposée à continuer à le déclarer publiquement ?

En somme, la discipline d'Église concerne la réputation de Jésus sur terre. Les enjeux sont effectivement de taille.